

LE TWEET DU JOUR

« Pas de mot pour décrire la joie d'une première médaille ô combien méritée pour Fanny ».

Alliance Judo Limoges, @AJLimoges -

LES - 70 KG SAUVENT L'HONNEUR



- 78 ET - 90 KG. Chou blanc pour les Français. Les championnats du monde d'Astana ne resteront décidément pas dans les annales pour le clan français. Alors qu'elle pouvait prétendre à l'or hier, Audrey Tcheuméo, vice-championne du monde l'an dernier, a terminé cinquième en - 78 kg (photo). Alexandre Iddir, quant à lui, ne s'est pas classé en - 90 kg. ■

Un chiffre

1 Fanny-Estelle Posvite est la première Limousine, née, formée et licenciée dans la région, à décrocher une médaille aux championnats du monde. En 2010, Thierry Fabre, Limougeaud d'adoption, avait décroché le bronze, mais il était alors licencié à l'ACBB.

Sports → Judo

CHAMPIONNATS DU MONDE ■ La Limougeaude s'est parée de bronze hier en - 70 kg à Astana (Kazakhstan)

Posvite dans la cour des grandes

La sociétaire de l'AJ Limoges a décroché, à 23 ans, sa première médaille individuelle dans un grand championnat.

TEXTES

Kevin Cao

Twitter : @kevincao87

Elle n'a même pas frappé. Elle est entrée, comme ça, sans rien demander à personne. « Bonjour, ça serait pour m'installer sur le podium mondial des - 70 kg ». « Pardon, mais qui êtes-vous ? », questionnèrent les physionomistes qui s'attendaient plutôt à recevoir Kim Polling, n° 1 mondial, Kelita Zupancic, n° 4, ou encore Chiruzu Araï, n° 10, dans leur salon feutré. « Elles sont restées en bas », répondit la petite nouvelle en remontant ses manches, comme pour signifier qu'avec ses larges épaules elle avait fait le nécessaire pour que la Néerlandaise, la Canadienne et la Japonaise ne soient pas en état de faire un tour dans le carré VIP. L'inconnue, 14^e mondiale, avait le regard noir et l'écume au bord des lèvres. Elle faisait plus frissonner que la fraise d'un dentiste. Alors, les costauds ne réfléchirent pas cent cinquante ans : « Bienvenue dans la cour des grandes ».



JOIE. Fanny-Estelle Posvite (en blanc) vient de faire tomber sur le dos la Japonaise Chizuru Araï. Cette victoire, en petite finale, lui permet de monter sur le podium des championnats du monde. Le premier de sa jeune carrière.

À 23 ans, la Limougeaude Fanny-Estelle Posvite a, enfin, fait sauter tous les verrous – mentaux, physiques, tactiques et adverses – pour y pénétrer. Au bon moment. À un an des Jeux Olympiques de Rio. Peu avant que sa concurrente française, Gévrise Émane, ne monte sur le toit du monde (*voir par ailleurs*). « C'était le bon timing pour le faire, savourait la jeune femme de 23 ans. Cette médaille est une forme de récom-

pense pour tous ceux qui me soutiennent et croient en moi ».

Ascenseur supersonique

La Limougeaude pensait sans doute à Adil Fikri, coach qui l'accompagne depuis de nombreuses années (*avec Aubin Doh*). Malgré sa pudeur, le technicien de l'AJL a laissé perler quelques larmes lorsque sa protégée a retourné comme une crêpe la Japonaise Araï en petite finale pour la troisième place :

« C'est énorme. Décrocher une médaille aux championnats du monde, ce n'est pas donné à tout le monde ».

La pensionnaire de l'Insep est allée chercher sa breloque avec les dents. Au mental. Avec agressivité et technicité. « Adil (Fikri) et Larbi (Benboudaoud) m'ont dit les bons mots, analysait la Limousine. J'ai cru en moi ». Comme une mammoth – image donnée par Larbi Benboudaoud –, la Française a tout

renversé sur son passage. Sauf en quarts. « J'ai des regrets mais avec le recul, je me dis que même si j'avais gagné, je n'aurais pas forcément eu de médaille derrière, comme elle (*Graf, contre qui elle a perdu terminée 5^e au final*) ».

Après avoir collectionné les breloques sur les Open, Grand Prix et Grand Chelem, Posvite a pris, hier, un ascenseur supersonique passant de la cave (*éliminée au 2^e tour l'année dernière pour sa première participation aux Mondiaux*) aux hautes sphères mondiales. Prouvant ainsi que son rêve olympique tient davantage du réel que de l'hallucination d'une gamine qui était fan de Lucie Décosse. Il ne lui reste désormais plus que quelques étages à graver... ■

PETITS SECRETS... ■

L'aspect mental dans le sport, peu importe la discipline, est souvent déterminant notamment chez Posvite dont ce n'était pas le point fort il y a quelques années. Pour ses deuxièmes mondiaux, tout a été mis en place par l'AJL pour qu'elle soit dans les meilleures conditions. « Son coach (Adil Fikri) et sa petite sœur (Laury) avaient fait le déplacement pour la soutenir et la déstresser. Ce sont ses porte-bonheur, confie un proche de la famille. Aussi, à son retour, un partenaire lui prêtera un véhicule pour remplacer sa vieille voiture. Ça lui faisait un souci de moins à gérer... ». Et Fanny – qui ne roule pas sur l'or – a ainsi pu se concentrer sur sa quête de médaille.

■ La nouvelle championne du monde en concurrence avec Posvite pour Rio 2016

Gévrise Émane : « Ça va "bastonner" avec Fanny »

À 33 ans, la doyenne de l'équipe de France a décroché son troisième titre mondial, le premier des Tricolores cette semaine à Astana. Si elle a évidemment marqué des points pour les Jeux Olympiques de Rio, rien n'est encore fait en raison de la médaille de bronze de Fanny-Estelle Posvite.

« Si Posvite ou Émane devient championne du monde à Astana, elle fait un grand pas vers les Jeux Olympiques de Rio l'an prochain ? » « En quelque sorte ». La réponse avait été donnée, il y a plusieurs semaines, par un membre de la Direction Technique Nationale. La question, elle, omettait la probabilité que l'autre Française décroche une médaille. Et ça change (tout)...

En montant sur le podium hier au Kazakhstan, Fanny-Estelle



CONCURRENTES. Gévrise Émane et Fanny Posvite, entourées de Bernabeu (à gauche) et Alvear, vont se livrer une sacrée bataille pour Rio.

Posvite a fait bien plus que de prouver qu'elle faisait partie des meilleures mondiales : elle est montée dans un train qui aurait

pu partir sans elle en direction de Rio. « Désormais, elles ne sont plus que deux en lice pour se qualifier pour les Jeux Olympiques : Gévrise (Émane) et

Fanny », confirme Adil Fikri qui considère ainsi la prometteuse Marie-Eve Gahié, 18 ans, ou encore Margaux Pinot comme hors course.

Aujourd'hui, forte de son troisième titre mondial et de son expérience, Gévrise Émane a pris un peu d'avance dans la course à la qualification. Mais rien n'est encore fait. Malgré l'émotion, la sociétaire du Paris-Levallois en avait parfaitement conscience hier en zone mixte : « Pardonnez-moi l'expression mais on va se bastonner avec Fanny pour Rio ». Leur dernière "baston", justement, avait tourné à l'avantage de la Limougeaude (3^e au Master de Rabat en mai). Les prochaines, lors notamment des Tournées de Paris, en octobre et février, risquent d'être décisives... ■

SON PARCOURS

PREMIER TOUR. Victoire face à Aleksandra Samardzic (BIH), 60^e mondiale. Malgré l'agressivité de son adversaire, Fanny ne panique pas, gère et marque au bon moment.

DEUXIÈME TOUR. Victoire face à Kelita Zupancic (CAN), 4^e mondiale. Sérieuse et agressive, la limougeaude sort une sacrée cliente en plaçant un contre après la moitié du combat.

8^e DE FINALE. Victoire face à Seongyeon Kim (COR), 17^e mondiale. Sans perdre de jus, Fanny profite de l'erreur de son adversaire, disqualifiée pour saisie de jambes, pour se hisser en quart de finale.

QUART DE FINALE. Défaite face à Bernadette Graf (AUT), 5^e mondiale. Génée tactiquement et techniquement, Fanny concède sa quatrième défaite en autant de rencontres face à la gauchère.

DEMI-FINALE DE REPÊCHAGES. Victoire face à Kim Polling (PB), n° 1 mondiale. D'entrée, Fanny saute à la gorge de la triple championne d'Europe, surnommée la Riner des - 70 kg par certains. Ça paie : la Limougeaude emballe l'affaire d'une clef de bras. Impressionnante !

PETITE FINALE. Victoire face à Chizuru Araï (JPN), 10^e mondiale. Sur la première action, ou presque, Fanny place un contre magistral. Ippon ! ■